

Le Centre Culturel l'Amaranthe

Déjà trois ans de partage et d'amarante cultures...

« *Les centres culturels sont véritablement les baromètres de la vie culturelle d'un milieu* ».

Pierre Pelletier



Dans son entretien donné au journal Le Monde en janvier 1979, Milan Kundera déclare que « *La culture, c'est la mémoire du peuple, la conscience collective de la continuité historique, le mode de penser et de vivre* ». Aussi riche qu'elle soit, cette culture, ne peut être mémoire en dehors de la collectivité, du partage et de la complaisance ne serait-ce que d'une minorité consciencieuse qui lutte à sa pérennisation et à sa vulgarisation. C'est à cela que servent entre autres les centres culturels, véritables temples de culture des temps modernes : inscrire les créations artistiques dans une perspective de réinvention et transformer l'espace en un reposoir créatif où le lecteur-spectateur est un potentiel inventeur.

Néanmoins, s'il est vrai qu'ils sont essentiels au développement culturel de la société, les centres culturels, on n'en trouve pas à tous les coins de rue du pays. Les rares centres, de renommée nationale, sont cantonnés à la Capitale et souffrent trop souvent d'une carence de fréquentation. Il y a encore beaucoup de villes à l'intérieur du pays qui déposent sciemment la culture sur un lit d'hôpital, des villes dont les vestiges patrimoniaux sont soigneusement entreposés dans les cimetières. La mémoire du peuple est trouée d'une négligence collectivement maintenue depuis des décennies et rares sont aujourd'hui les têtes qui pointent du doigt le problème, l'attaquent.

En vue de pallier ce problème, le président directeur général de C3 Éditions, Fred Brutus, a fondé le 17 août 2018 le Centre Culturel l'Amaranthe aux Gonaïves en hommage à sa mère, l'éducatrice centenaire, madame Stéphanie Amaranthe Brutus. Se situant à la rue Louverture, le Centre est doté d'une salle d'animation très grande qui accueille de temps à autre des conférences et des prestations de chanteurs d'envergure nationale et internationale. Ce centre permet aux jeunes intellectuels de re-penser leur contribution et leur implication dans la vie sociale de leur communauté, mais surtout de s'adonner à la création d'œuvres artistiques. C'est pourquoi,

tous les ans, le prix Amaranthe est ouvert aux jeunes auteurs, un prix littéraire avec deux catégories : poésie et roman. Et, dans le cadre de la célébration du centenaire de l'immense écrivain haïtien Jacques Stephen Alexis, le centre culturel s'engage dans une vulgarisation de son œuvre auprès de la population scolaire et estudiantine. Pour citer les responsables de C3 Éditions, le Centre : « *s'est assigné la mission de contribuer à la revitalisation de la vie culturelle aux Gonaïves et de mettre à la portée des jeunes un espace pour s'épanouir et développer leurs talents artistiques* ».

Pour mener à bien cette mission, le centre est équipé d'une bibliothèque dont les livres sont destinés à un public diversifié. Baptisée bibliothèque Dany Laferrière, cette dernière comporte des milliers d'ouvrages répondant à la pluralité des goûts et disciplines. Mais comment accéder à toute cette culture matérialisée quand la jeunesse est livrée à une médiatisation généralisée de l'inculture ? Comment valoriser la beauté immortelle d'une œuvre d'art quand des tendances pseudo-artistiques vendent le bon marché à des oreilles trop longtemps confinées dans la médiocrité ? Dur combat pour les travailleurs culturels qui n'ont pas une très grande partie de la population à leur côté ! Cependant la bataille n'est pas perdue d'avance ! On ne peut se permettre de se perdre nous-mêmes ou perdre

notre culture à force de la méconnaître. Car, comme disait le journaliste et homme politique jamaïcain, Marcus Garvey : « *Un peuple qui ne connaît pas son passé, ses origines et sa culture ressemble à un arbre sans racines* ».



C'est pourquoi, dirigé actuellement par Marc Exavier, un passionné de livres et de cultures, le Centre Culturel l'Amaranthe organise quotidiennement des ateliers et des séances de formation pour encadrer les jeunes dans des domaines divers tels la danse, la musique, le tambour, le théâtre, la peinture, la littérature, le dessin, l'artisanat et la guitare. Comme il le disait souvent dans le cadre d'une émission radiophonique : « *La lecture comme l'amour est un plaisir que le partage augmente* » ; Marc Exavier encourage quotidiennement la jeunesse gonaïvienne à venir jouir de ce partage au centre culturel. *L'Amaranthe en été* est justement l'une des occasions offertes tous les ans aux adolescents et aux jeunes pour s'initier à la culture dans un climat où l'apprentissage est garni d'une ambiance distrayante et divertissante.

Inciter les jeunes à la lecture est un engagement au Centre Culturel l'Amaranthe ; car c'est une activité transversale qui permet à tout un chacun de mieux profiter de la pratique d'autres disciplines artistiques. Dans son article intitulé : *La lecture, populaire ? Un regard sur le partage de la lecture*, Anne-Marie Bertrand a repris une étude menée dans les années 1980 par le ministère de la culture en France faisant la déduction suivante :

« Le livre n'est pas un produit comme les autres ni la lecture une activité culturelle comme une autre [...]. La lecture est l'activité culturelle de base. [...] Elle est la condition de l'égalité des chances dans la société [...]. La lecture est centrale, parce qu'elle est aussi la condition d'accès aux autres pratiques culturelles : on ne pratique pas le théâtre, la musique, voire le cinéma ou la télévision de la même manière si l'on sait lire ou non »¹.

Le Centre Culturel l'Amaranthe permet aux jeunes de Gonaïves de faire l'expérience mentionnée dans cette citation par l'entremise de sa bibliothèque : s'initier aux autres arts par le biais de la lecture. Il a un impact pour le moins considérable sur le développement culturel de la communauté gonaïvienne, à côté des deux autres principaux centres culturels de la zone : le CLAC

¹ Anne-Marie BERTRAND, « La lecture, populaire ? : un regard sur le partage de la lecture », Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 2014, n° 1, P. 90-99

et l'Alliance française. Car il offre à ses membres la même possibilité qu'ont les jeunes métropolitains d'évoluer au sein d'un espace formateur où la promotion de la culture est la préoccupation première.

Aujourd'hui, les écoliers, les universitaires et enseignants de Gonaïves qui aiment la culture se sentent entourés par la présence de l'Amaranthe dans la ville. En s'installant à la rue Louverture, le Centre Culturel l'Amaranthe se veut une ouverture sur notre culture en particulier invitant à la redécouvrir encore et encore ; et sur les autres cultures en général. Désormais, comme le soulignent les responsables du Centre : *« Aujourd'hui, le Centre Culturel l'Amaranthe représente une référence incontournable, un point de convergence pour les gonaïviens de toutes les générations qui s'intéressent à la culture »*. C'est un point de vue partagé par de nombreux jeunes de la communauté qui expriment leur reconnaissance envers les multiples avantages et bienfaits que leur procure le centre depuis son implantation dans la troisième ville du pays.

Ce 15 août, le Centre Culturel l'Amaranthe célébrera ses trois premières années, en présence de personnalités influentes dans l'univers culturel haïtien. Ce sera également une occasion pour les jeunes bénéficiaires de ce

centre d'exprimer leurs talents, et pour les responsables de C3 Éditions de remettre aux gagnants les prix Amaranthe 2019. Ce jour permettra de penser également à l'importance de ce centre culturel dans la cité de l'indépendance. Un centre qui participe à la restructuration de la vie artistique et qui permet d'évaluer aujourd'hui la richesse culturelle aux Gonaïves. Alors, on peut dire qu'il ne s'est pas trompé, Pierre Pelletier, en disant que «*Les centres culturels sont véritablement les baromètres de la vie culturelle d'un milieu*».

Jethro Antoine